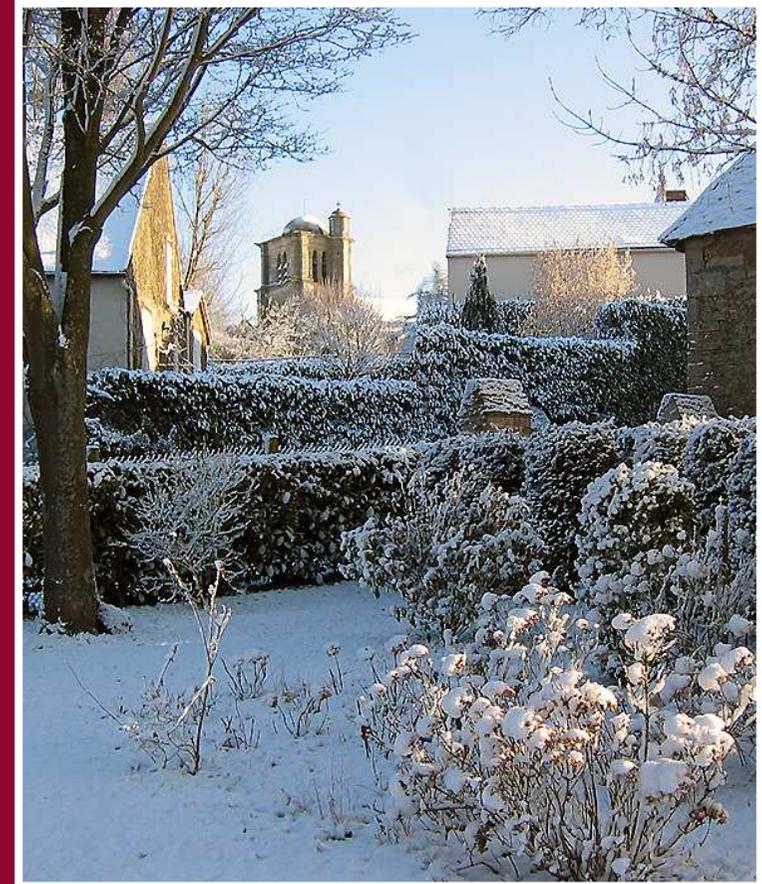


MONTJAVOULT

www.montjavoult.fr

BULLETIN MUNICIPAL – HIVER 2008



**LES 6 HAMEAUX
BEUGRENIER – HEROVAL – LE BOUT DU BOIS
LE MARAIS – LE VOUST – VALECOURT**

EDITO

L'année 2008 s'achève ! Voilà déjà 9 mois que la nouvelle équipe municipale est en place pour répondre à vos besoins.

Au cours de cette période, nous avons observé, étudié, fait en sorte d'enregistrer les éléments essentiels de la gestion communale.

A la suite de cet état des lieux précis, nous avons mis en place un certain nombre de procédures pour gérer au mieux notre petite commune.

Chaque conseiller municipal s'est vu attribuer un rôle et s'est mis au travail.

Ainsi que vous l'avez sûrement remarqué, un certain nombre de choses ont été réalisées.

Les commissions ont fonctionné avec ardeur pour améliorer l'ordinaire afin de vous satisfaire le plus rapidement possible.

Vous avez également noté combien nos interventions ont été réalisées avec diligence et concertation.

Votre maire a pris conscience de l'importance de sa mission : c'est la raison pour laquelle il accomplit sa tâche avec enthousiasme et rigueur, au quotidien.

Les agents du service technique ont reçu toute latitude pour entretenir au mieux, dans les meilleurs délais, la commune et ses biens, afin d'améliorer la vie des habitants.

Le secrétariat, est largement plus ouvert que par le passé. En plus de la gestion des dossiers courants, la secrétaire est à l'écoute des administrés et les accueille pour toutes les démarches administratives, et tous renseignements.



Je ferai un bilan général fin mars 2009 lors de la parution du bulletin municipal de printemps.

Permettez-moi, en mon nom et au nom des Conseillers municipaux de vous souhaiter de joyeuses fêtes de Noël et de vous présenter nos meilleurs vœux pour l'année 2009.

G. Lubrano

PROJETS

En chaque fin d'année, nous établissons notre bilan de l'année écoulée mais, aussi, la liste de nos projets, en fonction des disponibilités de budget et l'acceptation des subventions. Confrontés aux problèmes financiers de l'année future, nous nous attacherons à améliorer le quotidien de nos concitoyens. Le dossier de la sécurité routière dans le village et ses hameaux étant bien avancé, nous mènerons à terme cette installation. Un abri-bus sera mis en place pour accueillir les enfants au Vouast. La signalisation des hameaux à partir du bourg sera améliorée. Une mise en conformité des hydrants sera réalisée pour la sécurité-incendie. Une bibliothèque sera créée dans l'ancienne "salle des jeunes" remise aux normes de sécurité. Un micro terrain de jeux sera installé pour les plus jeunes devant l'école. Nous poursuivrons la restauration du clocher et du porche de l'église ainsi que le toit de la sacristie et les gouttières, façade sud, sous couvert de l'obtention des subventions.

Nous continuerons l'amélioration de l'éclairage public et poursuivons l'étude de la restauration du lavoir de Valécourt. Nous reprendrons avec la nouvelle équipe municipale l'étude du P.L.U. (Plan Local d'Urbanisme) et du P.A.D.D. (Plan d'Aménagement et de Développement Durable). Voilà ce sur quoi nous nous focaliserons en 2009 et nous vous en tiendrons informés régulièrement.

G. Lubrano

INFORMATION SUR L'EAU POTABLE



SIAEP MONTAGNY EN VEXIN /
MONJAVOULT

(Syndicat Intercommunal d'Alimentation
en Eau Potable)

Extrait du rapport annuel 2007 sur le prix et sur la qualité du service public.

- PROVENANCE

Un forage a fourni 58 792 m³ d'eau traitée

- QUALITE

Le bilan fourni par la DDASS indique que l'eau du syndicat est de bonne qualité

- DESSERT

Le service d'eau potable du SIAEP de Montigny / Montjavoult regroupe deux communes adhérentes Montigny et Montjavoult. Il distribue l'eau à 489 abonnés (+ 6,54 % par rapport à 2006) et dessert 1033 habitants.

- EXPLOITATION

La société SEAO a la responsabilité du fonctionnement des ouvrages, de leur entretien et de la permanence du service. Le syndicat garde la maîtrise des investissements et la propriété des ouvrages.

- DISTRIBUTION : réseau de 19 Km

En 2007 les abonnés domestiques ont consommé 46 954 m³ soit en moyenne 124 litres par habitant et par jour et les abonnés industriels 1 490 m³ soit un total de **48 444 m³**.

- PRIX

Le prix du service comprend une partie fixe (abonnement) et un prix au m³ consommé.

LE BONHEUR DANS LE PRE

Comment naît une Association ?

Aux termes de la Loi de 1901, l'association est un contrat par lequel au moins deux ou plusieurs personnes mettent en commun leurs connaissances ou leur activité dans un but autre que de partager des bénéfices. C'est la liberté de s'associer sans accord de l'autorité publique.

C'est ainsi que le « **Bonheur dans le pré** » a succédé à Sports et Loisirs le 27 janvier 2000 en prenant une direction collégiale ayant pour objectif : promouvoir les actions culturelles.

D'année en année, des concerts de qualité, amateurs ou professionnels sont venus participer à **Musicavoult**. De bons programmes proposés tels que la Messe du Couronnement de Mozart, le Stabat Mater de Pergolèse, le Requiem de Fauré et puis aussi du jazz, du rock, des chants médiévaux ... les idées foisonnent, l'Association étend son festival sur 2 jours. Entre-temps une chorale est née « **Le Petit Chœur de Montjavoult** » qui compte aujourd'hui 35 choristes venus des villages alentours et qui s'investit entre autres, dans les fêtes communales, les mariages, le Téléthon, toutes manifestations où on fait appel à elle.

Le Bonheur dans le Pré c'est aussi un **diner-concert à thème** en février organisé entièrement par l'Association et depuis 2005 la prise en charge de la **brocante**. Le Bonheur dans le Pré c'est une équipe enthousiaste qui souhaite se développer pour faire connaître son village et provoquer des rencontres conviviales. Prochaines manifestations :

- 14 février : diner-concert
- 13/14 juin : Musicavoult
- 6 septembre : brocante

Laura Catry : ☎ 03 44 49 23 12

Mireille Bessaa : ☎ 03 44 47 97 51

M. Bessaa

CREATION DU SITE DE MONTJAVOULT



Le 27 septembre 2008, le village de Montjavoult entre dans l'ère du numérique en se dotant d'un site Internet : www.Montjavoult.fr

La création du site a commencé en mai 2008 grâce à l'implication de deux jeunes Montjoviens Thomas et Julien Maurel qui avaient déjà créé un site personnel sur la commune (Montjavoult production).

Le site officiel de la commune a été développé en HTML (langage conçu pour représenter les pages web) avec l'aide d'un petit logiciel de type « notepad ».

Le site possède une organisation classique mais simple et agréable d'utilisation, ainsi qu'un diaporama dernière génération illustrant chaque page par des photographies choisies pour leur qualité.

Tout le processus de création du site a été encadré et suivi par le comité de consultation et par Monsieur le Maire.

La création d'un site nécessite plusieurs étapes essentielles. Le site est d'abord imaginé sur papier. Il faut définir son contenu, son aspect, son but.

Une fois les plans du site imaginés, une architecture du site est construite, elle contient un menu, des zones pour le texte. Cette étape est la plus longue et représente véritablement les fondations du futur site.

Les murs sont construits, il faut maintenant y ajouter un peu de couleur pour rendre le site attractif et intuitif, c'est l'étape de la création du thème graphique. Les polices d'écriture du site et les couleurs sont choisies, la bannière est créée.

La couleur verte du site est venue d'elle-même pour placer le site dans un contexte résolument écologique qui correspond tout à fait à notre village, et qui s'harmonise avec le premier bulletin municipal.

Ensuite, le contenu est ajouté au site ainsi que toutes les illustrations et les diaporamas.

Enfin une phase de correction des divers bugs et des coquilles disséminées dans tout le site se met en place par l'intermédiaire de plusieurs relectures afin de rendre le site stable et navigable.

Le site a vu le jour sur la toile le 27 septembre 2008 au soir en même temps que le second bulletin municipal. Depuis cette date le site a enregistré 200 visites dont environ 50 Montjoviens. Bien sûr ce n'est qu'un début, le site va évoluer, et s'enrichir de nouveaux contenus exclusifs dans les mois à venir.

Nous attendons toutes vos remarques sur contact@montjavoult.fr

Thomas et Julien Maurel

INFORMATION SUR LA SALLE DES « JEUNES »

Depuis les années 70, il existe dans notre village une salle qui permet d'accueillir les jeunes (en fait une pièce de 20m² avec un sanitaire, située face à l'école)

Un récent passage d'une commission de sécurité et les nouvelles dispositions réglementaires en matière d'accueil de public ont amené l'équipe municipale à fermer ce lieu.

Consciente de l'importance de maintenir un lieu de rencontre, la municipalité étudie toutes les possibilités qui s'offrent à elle pour mettre à la disposition des plus jeunes, le plus rapidement possible, une salle répondant aux exigences de sécurité d'accueil du public.

La municipalité, avec l'aide de bénévoles et avec les ressources documentaires du secrétariat de mairie, a fait un recensement et en a dénombré près de 70 âgés de 10 à 18 ans. Cela nous alerte sur l'importance de bien étudier ce projet et d'encadrer l'utilisation de cette future salle des jeunes afin qu'elle soit accessible au plus grand nombre autour de projets construits.

C. Zanon

MARCHÉ DE NOËL A BEAUGRENIER

Foule des grands jours à Beaugrenier dans la cour de la ferme « Passé-Présent » transformée en ce dimanche 30 novembre en Marché de Noël.

Côté gastronomie : vins, cidres, rillettes, huiles, escargots et de délicieux chocolats. Côté Déco : porcelaines peintes à la main, bougies, objets en verre fait main, peinture sur bois, des photos réalisées par de jeunes photographes que l'on peut tirer et se faire encadrer sur place. Côté animation : deux calèches pour le bonheur des enfants.

De jolies idées originales pour les cadeaux de fin d'année.

B. Danillon



UN ECOLOGISTE EN HERBE

Florian est âgé de 10 ans ½ chaque mardi, en fin d'après-midi, il se ballade avec sa mamie, Sonia BERNARDINI, qui demeure au Vouast.

Ce jeune garçon aime la nature et lors de ses promenades, équipé d'une pince et d'un sac poubelle, il ramasse le long des routes de notre commune, des papiers, des bouteilles en plastiques, en verre, des canettes (...) et les dépose ensuite dans les containers prévus pour le recyclage.

Nous disons bravo à Florian, qui, malgré son jeune âge, essaye de contribuer à préserver la nature et la beauté de notre commune et qui doit être un exemple pour toutes les générations.

C. Zanon



LE BOUT DU BOIS A TRAVERS LES AGES

A l'époque où Montjavoult était une seigneurie ecclésiastique dépendant de l'abbaye de Saint-Denis, c'est un seigneur laïc qui a régné sur le Bout du Bois, seul château de la commune.



Son emplacement avait été choisi avec soin : adossé à la forêt de la Molière, il commandait le passage entre les deux buttes et donc la route qui va de Magny à Gisors. Un souterrain le reliait à l'église de Montjavoult et peut-être aussi à l'extraordinaire réseau qui quadrille le Vexin autour de Gisors.

La partie sud du château date du XV^e siècle, avec une tourelle ronde au toit en pierre de taille tout à fait remarquable ; la façade ouest est peut-être de la même époque mais a été remaniée et percée de fenêtres symétriques au XVII^e. Quant au reste, il a subi quelques outrages dont on reparlera.

La première famille qui l'occupe porte le nom du château : Agnès du Bout du Bois est connue pour avoir épousé au XIII^e siècle Guillaume, seigneur de Flavacourt en pays de Thelle. Elle lui apporte en dot Montagny, où il y a une deuxième place forte qui participe au contrôle de la route de Magny à Gisors. Par les femmes, Montagny et Flavacourt seront transmis aux Chantemelle, puis aux des Boves, dont la seigneurie était entre Parnes et Montjavoult, et enfin aux Fouilleuse, qui joueront un rôle important dans l'histoire de Gisors aux XVI^e et XVII^e siècles.

Quant au Bout du Bois, les archives d'Alincourt nous apprennent qu'au début du XVI^e siècle, c'est Philippot Fleurot du Bois qui en est le seigneur, ainsi que de Courdimanche en partie (près de Cergy). Il

a le privilège de tenir par la bride le cheval de l'archevêque quand il traverse l'Epte ; le Vexin est en effet rattaché à l'époque à l'archevêché de Rouen. A la fin de ce siècle, le fief du Bout du Bois passe par mariage aux Caumont, qui viennent de la Somme mais ont déjà des parentés avec les familles du Vexin.



Montjavoult - Château du Bout du Bois

Au XVII^e, le château ne sera plus habité qu'épisodiquement, comme une sorte de résidence secondaire par rapport au fief principal des Caumont qui est à Gauville, près d'Aumale. Ils y donnent cependant de grandes fêtes réunissant toute la noblesse locale à l'occasion de leurs mariages. En 1663, alors qu'Antoine de Caumont reçoit au Bout du Bois son beau-père Antoine d'Acheu, ce dernier vient à mourir ; il sera enterré dans l'église de Montjavoult ; la dalle est encore visible dans le bas-côté gauche.

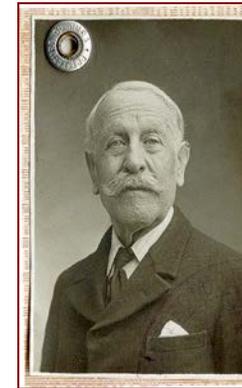
Le même Antoine de Caumont s'est endetté pour racheter le Bout du Bois à son frère Charles et ses héritiers vont traîner cette dette comme un boulet. Ils sont forcés de vendre en 1720 à un dénommé Louis Robert, conseiller au Parlement de Paris mais petit-fils de tapissier. Comme deux siècles plus tôt Pierre Le Gendre, le châtelain d'Alincourt, Louis Robert est atteint d'une véritable boulimie d'acquisitions : Lierville, Boubiers, Monneville, Marquemont, Le Breuil, Montjavoult, Reilly, etc. Son château principal sera celui du Boulleau à Lierville. Son fils, Louis

Robert de Monneville, et son petit-fils, Louis Nicolas Robert de Lierville, seront également conseillers au Parlement.

A cette époque, le Bout du Bois est un véritable hameau avec une douzaine de petits propriétaires, laboureurs, journaliers ou artisans. Il y a même une boutique sur place ! Ce n'est qu'au XIX^e siècle que le châtelain réunira dans ses mains tous les terrains et réduira le nombre de maisons à ce qui lui est nécessaire pour loger ses employés. Par succession, ses domaines iront aux Chézelles (toujours au Boulleau) et aux Villeneuve Bargemont. Les Villeneuve Bargemont sont originaires du Midi, ils viennent de Bargemont dans le Var. Par suite d'une erreur d'état civil, une branche de la famille fixée dans le Nord devra adopter la graphie Bargemont.

Monsieur de Villeneuve Bargemont

C'est une arrière-petite-fille de Louis Nicolas Robert, Marguerite de La Myre, qui, en épousant Elzéar de Villeneuve Bargemont en 1857, lui a apporté le Bout du Bois. Leur fils Héliyon y habitera après eux mais



vendra ses domaines de Reilly et Boubiers en 1900 (à Boubiers, c'est la ferme Préhaut, ancien manoir des Boulainvilliers). Héliyon a épousé en 1894 Simone de Froissard, d'une vieille famille du Jura, de Dole et Bersaillin. Elle est férue de sculpture animalière et se spécialise dans les groupes équestres. De 1900 à 1914, elle expose dans divers salons parisiens et peuple le Bout du Bois de ses bronzes.



La vie est alors brillante au château, bals et chasses à courre s'y succèdent. En 1914, le château accueille une partie de l'état-major allié.



« Général Pershing – Général Bullard (Commandant la 1^{ère} D.I.) – Général Brook (Commandant la 2^{ème} Brigade) »

Erreur fatale, le ménage cède à la mode pour l'anglo-normand et décide de transformer la bâtisse qui avait gardé l'allure classique et élégante d'un petit château du XVII^e : ils lui ajoutent au nord une aile imposante dotée de faux colombages en ciment, puis, dans un deuxième temps, après la guerre de 14, ils plaquent une décoration identique sur l'étage du bâtiment principal. Ils sont tellement contents de leur idée qu'ils procèdent de même avec leur ferme située à l'entrée de Beaugrenier ! Dans les années trente, cette ferme sera exploitée par Pierre Gillouard, un nom bien connu dans le pays, avec 25 employés pour l'aider, sans compter les femmes.



La mécanisation a bien changé les choses depuis...

Simone a vécu jusqu'en 1937 et Hélicon jusqu'en 56, laissant une fille, Elisabeth, décédée en 1978. Quand les Allemands sont arrivés au Bout du Bois en 40, ils ont découvert la collection de bronzes : *Ça Monsieur, bon pour canons...* et tout a été confisqué ! Après la guerre, Hélicon s'est retiré dans son beau château de Bersaillin et a loué le Bout du Bois à son neveu le marquis de Froissard. Il y eut encore quelques restes de vie mondaine, avec de rares chasses à courre. Un maître d'équipage invité se souvient : *De la cour du château partaient en oblique deux allées de chasse, l'une traversait la place ovale du hameau avant de s'enfoncer tout droit dans le massif de la Molière, et était bordée de chênes centenaires, l'autre, bordée de tilleuls, suivait les lisières de la forêt au-dessus de la plaine de Beaugrenier.*

Avant d'être vendu en 1970, le château a connu une longue période d'incertitudes propice aux pillages : cheminées et boiseries ont disparu, ainsi qu'une précieuse malle d'archives. L'essentiel du domaine de plus de 300 hectares a été acquis en 1972 par le fermier Gourdain qui l'exploitait. Le propriétaire actuel du château étudie divers projets dont l'un pourrait être l'installation d'une maison de retraite, ce qui permettrait d'achever les travaux de mise en valeur de l'ensemble.

P. Champy

Histoire de Montjavoult, version abrégée – A suivre...

LA CRECHE DE NOEL

Dès le III^e siècle, les chrétiens vénèrent une crèche dans une grotte de Bethléem, supposée être le véritable lieu témoin de la Nativité.

Au Moyen Age, les « Mystères » (pièces de théâtres et représentations scéniques) sont très appréciées en Europe. Tirant leur origine à la fois dans l'événementiel chrétien et dans les anciennes fêtes romaines des Saturnales, elles sont en général assez crues, animées et équivoques. Les débordements qui les entouraient étaient incontrôlables et intolérables pour l'Eglise. Mais au lieu d'interdire formellement ces pratiques païennes, l'Eglise tente de leur opposer des pièces et tableaux vivants ayant pour thème principal la naissance du Christ selon les données des Evangiles de Matthieu et de Luc.

Ces pièces étaient jouées au cours de la célébration liturgiques pour la rendre plus présente aux yeux des fidèles et attiser la foi. C'est Saint François d'Assise qui crée la première crèche vivante en 1223, dans son église de Greccio, en Italie, avec un âne, un boeuf, l'enfant Jésus couché dans une mangeoire, Joseph, la Vierge Marie, les Rois Mages, les bergers, les paysans : c'était les gens du village qui représentaient tous ces personnages.

Plus tard, au Moyen-Âge, eurent lieu les grands Mystères, ces spectacles présentés sur le parvis des églises.



Des personnages vivants représentant la Sainte Famille jouaient les événements de la Nativité. Bientôt, chaque église voulut avoir sa crèche de Noël et elles rivalisaient entre elles pour montrer les figurants les plus richement vêtus.



La Réforme protestante condamna les crèches et leur préféra le développement de la tradition du sapin comme symbolique de la Nativité. Elle va reprendre le thème de la crèche et en faire un outil didactique. Les premières crèches « non animées » font leur apparition dans les églises au XVI^e siècle, sous la férule des Jésuites, conscients du pouvoir de ces compositions. C'est le cas de la crèche de Prague, datant de 1562, qui figure parmi les plus anciennes connues.

C'est en Italie, entre le XV^e et le XVI^e siècle, qu'apparaissent les premières crèches au sens moderne du terme. Leurs personnages sont des statues colorées, parfois même atteignant la taille humaine. C'est la ville de Naples qui se distingue par ses crèches : à plusieurs niveaux avec une grande diversité de personnages. Le raffinement atteint son apogée avec les crèches napolitaines dans lesquels tous les personnages sont richement ornés. Les personnages sont faits d'étoffe armée de fil de fer puis revêtus de riches étoffes. Les visages sont en terre cuite peinte, les yeux en verre. Au XVII^e siècle, les crèches décorent les fastueuses demeures aristocratiques de style baroque. Dans ce domaine, ce sont

encore les crèches produites à Naples qui restent un modèle du genre. Elles sont riches, élégantes et très demandées dans toute l'Europe au XVIII^e jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

Progressivement les crèches entrent dans les maisons plus humbles. Elles sont d'abord constituées de petites figurines de verre filé de Nevers, de porcelaine, de cire, de mie de pain ou de bois sculpté.

La Révolution française interdit de présenter en public des scènes religieuses et favorise indirectement le développement des crèches domestiques et le commerce des petits personnages parmi lesquels des bergères aux joues roses en costume du XVIII^e siècle. Au fur et à mesure, les crèches s'inspirent de la vie locale. Dans un style naïf, les artisans évoquent des personnages typiques de la région ou du village ou des défunts de la famille.



Au XIX^e siècle, la crèche provençale devient la plus populaire. Elle représente tous les métiers de l'époque en costume local des années 1820 à 1850. Le nom des santons vient du provençal "santoun" qui signifie "petit saint". Les personnages étaient façonnés avec de la mie de pain séchée, puis peints à l'huile et au vernis. Depuis le début du XIX^e siècle, le matériau utilisé est l'argile locale de Marseille ou d'Aubagne, de couleur rouge. Marseille est capitale santonnaire depuis 1803.

C. Coze

ELEVAGE BOVIN



L'élevage bovin est l'ensemble des opérations visant à reproduire des animaux de l'espèce **Bos taurus** au profit de l'activité humaine. Il permet de fournir de la viande, du lait, du cuir, des animaux reproducteurs, du fumier...

La domestication du bœuf et du zébu date de 8000 av. J.-C., au Moyen-Orient et en Inde. Le premier produit issu de l'élevage est le lait et son produit transformé de conservation, le fromage. En effet, viande et cuir peuvent être fournis par la chasse. Le premier élevage, de type pastoral, est encore pratiqué chez les Massaïs, les Peuls ou les Yacks. Plus tard, les hommes nous ont trouvé du travail. L'agriculture est née ainsi en Mésopotamie.

De bêtes de somme utilisées pour les labours, nous avons accompagné les peuples durant leurs migrations et avons tracté leurs chariots pour le commerce.

Un tournant dans l'élevage s'initie, en Angleterre, au XVII^e siècle. Les riches propriétaires s'intéressent à la génétique des troupeaux et intensifient la sélection. Les premiers herd-books sont ouverts au début du XIX^e siècle, puis la mondialisation des échanges commencée dès Christophe Colomb va provoquer de grands mouvements de population bovine. Au XX^e siècle, la sélection se développe en Europe. Le contrôle permet de repérer les meilleures vaches dont on gardera les filles. Par la suite, une sélection sur descendance permet aussi de tester la capacité conférée par les mâles à ses filles. La pratique de l'insémination

artificielle se répand afin de diffuser la semence des meilleurs reproducteurs. Au XXI^e siècle, la création et la sélection de races revient, dans de nombreux pays à l'agriculture intensive, à un travail d'expert réservé aux centres de sélection. Les éleveurs individuels voient leur rôle réduit à produire le reproducteur idéal susceptible d'être acheté très cher par ces centres de sélection.

A Montjavoult, 2 éleveurs de vaches allaitantes perpétuent ce savoir faire : Jean Pellé, et Jean-Pierre Fagot dont une des blondes d'Aquitaine a été primée au dernier concours Nord Pas de Calais Picardie.

Casting des vaches de Montjavoult

Notre aventure remonte à "la nuit des Temps". Notre ancêtre se nomme l'aurochs, l'animal peint dans les grottes de Lascaux, à l'âge préhistorique.

Nous sommes des animaux vertébrés : nos doigts sont terminés par deux onglons ou sabots et nous portons deux cornes creuses. Notre mamelle est notre caractéristique majeure.

Nous appartenons à la famille des bovins et à la classe des mammifères ruminants. Nous absorbons 60 à 100 litres d'eau et 50 à 80 kilos de nourriture par jour. Nous ruminons 6 à 8 heures dans la journée, le tiers de notre vie. Nous ne possédons pas moins de 4 estomacs. La vache ne fabrique du lait que si elle est maman. Traire une vache, c'est tirer le lait de la mamelle comme un veau qui tète. Elle donne un veau chaque année, et son papa s'appelle le taureau.

Nous sommes des machines économiques, on pourrait même dire qu'ici nous sommes des moules à veaux. Beaucoup de nos amies sont devenues des vaches de musées au cœur de parcs naturels. Nous faisons partie de votre patrimoine rural, nous entretenons la nature et servons de pompiers en débroussaillant. Nous sommes élevées pour la production de viande.

appartenons à 2 races :

- **La Charolaise** (1,8 million de vaches en France).

1,45 mètres au garrot, musclée, plantée sur des membres courts mais solides. Je pèse de 700 à 1.200 kg. Ma rusticité me permet de supporter le froid. Ma longévité me donne une qualité supplémentaire. Mon chignon est très large et long, recouvert de poils épais, et ma tête est courte. Mes cornes sont blanches, de tailles moyennes, légèrement relevées.



Ma robe est blanche uniforme, parfois crème, au poil épais et court. Je suis une bonne laitière pour mon veau, ce qui fait de moi la première race bovine allaitante française. Je viens de la vallée de l'Arconce, en Saône et Loire. Ma race s'est installée à partir du XVIII^e siècle dans le Charolais. Mes ancêtres étaient élevés pour le trait, les travaux de force, puis engraisés pour la boucherie. Notre livre généalogique (herd book) remonte à 1864. Mon grand oncle a foulé le sol mexicain en 1920. Nous sommes devenues les tops models de la filière bouchère. Les grands chefs ne jurent que par nous et préfèrent notre viande légèrement persillée !

- **La blonde d'Aquitaine** (500 000 vaches). Je figure dans la liste des championnes des élevages de vaches bouchères. Docile, rustique, ma bonne longévité et mes excellentes aptitudes au vêlage me valent d'être très appréciée. Ma robe unie, aux poils courts, couleur froment et mes cornes la plupart du temps en forme de

lyre, blanches aux extrémités blondes, plaisent aux photographes. Je fais 1,50 mètre au garrot et je pèse environ une tonne. Robuste, mes hanches ne sont pas



saillantes, mes épaules et mes cuisses sont musclées, mon buste long, ma poitrine ample et ma mamelle discrète. Mon mufler et mes lèvres sont roses. Mais je suis spéciale : je chasse les mouches et les insectes en faisant frémir ma peau comme les chevaux alors que les autres vaches ne font qu'agiter la queue ! Fille du Sud-Ouest, je suis partout en France depuis une trentaine d'années. Vous pouvez me croiser sur les 5 continents, dans 25 pays du monde.

Autrefois, nous portions de doux noms comme « Marguerite », maintenant les humains nous affublent d'un numéro à l'oreille gauche et nous suivent à la trace du début jusqu'à la fin de notre vie. C'est le droit européen qui a voté le paquet hygiène : un ensemble de 5 règlements communautaires fixant des exigences relatives à l'hygiène des denrées alimentaires et des denrées animales.

Nous sommes des herbivores même si certains humains avides d'argent nous ont nourries avec des farines de viandes empoisonnées. Maintenant, le ministère de l'agriculture veille à notre bien être. Souhaitons que ça dure car, ne l'oublions jamais, nous nourrissons l'humanité avec notre viande et notre lait, grâce auxquels l'homme fabrique encore des fromages.

C. Coze

LES JOURNEES DU PATRIMOINE

Chaque année, les journées du patrimoine permettent de découvrir, des vestiges historiques, des sites, des monuments.

L'Oise possède un patrimoine sacré exceptionnel et c'est ainsi que l'église St Martin a attiré un public (environ une petite cinquantaine de personnes) venu de différents départements : certains avaient organisé leurs visites sur ces deux jours des 20 et 21 septembre afin de satisfaire au maximum leur curiosité. Intéressés par les détails fournis par les membres du Conseil municipal qui se sont relayés pour accueillir les visiteurs. Nos visiteurs sont repartis heureux de ces échanges.

Un bon moment de rencontres et de culture qui sera renouvelé l'an prochain peut-être en le rendant plus attractif par une exposition de cartes postales anciennes de notre village ou autre autour de cet événement.

M. Bessaa

UNE JOURNEE BEAUTE

Ambiance chaleureuse et sympathique pour cette journée du 20 septembre à Beaugrenier.

Les nombreuses invitées et invités présents étaient ravis des conseils donnés par l'animatrice spécialisée en cosmétiques bio.

En effet, votre boutique *Passé-Présent* vous propose une gamme de produits à base d'huile d'argan.

En savoir davantage sur ce produit....

Utilisation historique de l'huile d'argan.

Cette huile est utilisée depuis des siècles par les femmes berbères pour ses propriétés cosmétiques exceptionnelles.

En effet, les conditions climatiques pouvant être extrêmement rudes (vents forts, soleil), la peau et les cheveux se dessèchent. L'huile d'argan est donc appliquée pour assouplir et protéger la

peau et nourrir les cheveux.

Riche en acides gras essentiels oméga -6 et en vitamine E, elle ralentit le vieillissement cutané et améliore l'hydratation.



L'huile d'argan est aussi utilisée en médecine traditionnelle, notamment pour soigner ou prévenir certaines maladies de la peau.

De la naissance à l'âge adulte, elle est omniprésente dans la vie des berbères qui l'utilisent :

- chez les nourrissons pour effectuer les massages corporels.
- pour aider à la cicatrisation de boutons de la varicelle.
- dans le traitement de l'acné des adolescents
- Chez la femme enceinte qui s'enduit le ventre pour assouplir la peau et éviter l'apparition de vergetures.
- à l'âge adulte, chez les personnes souffrant de rhumatismes qui effectuent des massages de leurs articulations.

Mais il existe différentes huiles.

On distingue plusieurs types d'huiles d'argan. Le processus de fabrication diffère selon l'utilisation finale qui en sera faite. L'huile d'argan destinée à la consommation alimentaire est extraite

torréfiées.

L'huile d'argan réservée à l'élaboration de produits cosmétiques n'a pas d'odeur car les amandons ne sont pas torréfiés. Elle est aussi moins colorée que l'huile alimentaire.

L'huile argane possède donc de nombreuses vertus :

- alimentaires,
- diététiques,
- cosmétiques
- pharmacologiques.

Les bienfaits alimentaires.

Avec sa texture fine, sa saveur de noisettes grillées, sa couleur brune due à la torréfaction des amandons, cette huile est très prisée par la population du sud ouest. Elle a un goût agréable et fruité et entre dans la composition de nombreux plats traditionnels tels que salades, couscous, tagines de poisson...

Celle-ci peut être consommée fraîche, légèrement chauffée mais ne peut en aucun cas être utilisée pour les fritures...

Dans le sud du Maroc, les berbères consomment également l'huile d'argan sous la forme d'une pâte à tartiner appelée *amlou*. Cette pâte entre aujourd'hui dans la composition de nombreuses pâtisseries marocaines.

A ne pas oublier : les bienfaits diététiques.

L'huile d'argan présente des propriétés intéressantes au point de vue diététique et nutritionnel. Sa teneur en acides gras insaturés en fait une huile de type oléique linoléique. L'acide oléique linoléique qui la compose est dit essentiel car il ne peut donc être synthétisé par le corps humain et doit donc être apporté par le biais de l'alimentation.

Par ailleurs, les spécialistes ont montré que la teneur de l'huile d'argan en acide oléique jouait un rôle essentiel dans la réduction du taux de cholestérol dans le sang.

I.Chéron



(L'arganier est un arbre qui peut atteindre 8 à 10 mètres de haut, vivre de 150 à 200 ans et dont le bois est très dur. Son fruit, l'argan, ressemble à une grosse olive dont le noyau est concassé afin d'en extraire l'amande qui délivrera cette huile magique, jaune doré au goût de noisette grillée.)

DEJEUNER DE NOËL DE L'AGE D'OR



Comme chaque année pour terminer l'année en harmonie, le club s'est réuni le 6 décembre 2008 pour son déjeuner de Noël.

Dans une ambiance très conviviale et amicale, cette joyeuse journée

s'est passée trop vite, au dire de chacun.

Mais la sortie du 18 décembre à Beauvais (Noël impérial sur la glace) reformera, comme lors de la sortie à « Connaissance du monde », la chaîne de cette entente chaleureuse et amicale qui permet un échange intensif parmi les adhérents. C'est en cela que l'association de **L'Age d'Or** prend toute sa raison d'être.

En 2008, le club a participé au concours des Aînés Ruraux de l'Oise et s'est classé 3^{ème} du département.

L'Age d'Or présente ses meilleurs vœux 2009 à tous les Montjoviens qui peuvent, à tout moment, rejoindre le club s'ils le désirent.

F. Gauthiez

CEREMONIE DU SOUVENIR MONTJAVOULT 11 NOVEMBRE 2008



Chaque jour, la violence, les guerres sous ses formes les plus barbares entrent dans nos maisons et notre vie.

Les nations, les peuples, sont entraînés dans une spirale divergente et infinie, aucune lueur d'espoir ne semble poindre dans un horizon assombri par la haine et la rancœur.

Les guerres sont nées avec le monde et font partie intégrante de celui-ci. Pourtant chacun s'accorde pour proclamer : plus jamais ça et construisons ensemble la paix. Chaque fois les peuples retombent dans les mêmes errements et s'ingénient à se détruire.

Aujourd'hui 11 novembre 2008, plus d'une centaine de personnes de Montjavoult se sont déplacées pour commémorer la fin de la première guerre mondiale qui devait être « la der des der » : **plus jamais les souffrances insoutenables qui ont frappé les « poilus de 14-18 », les mois passés dans les tranchées boueuses, subissant les assauts répétés du froid et de l'humidité.**

Lorsque ces dignes soldats quittaient ces cloaques infâmes, des mitrailleuses meurtrières les fauchaient sans rémission. Les quelques rescapés qui échappaient au feu destructeur des armes automatiques, devaient affronter d'autres hommes, au corps à corps à l'arme blanche. A la fin de la première guerre mondiale beaucoup ont prétendu que

c'était la dernière. Vingt ans après, une seconde guerre mondiale a endeuillé l'Europe. Dans la barbarie et la sauvagerie, un cran supplémentaire a été franchi avec les camps de la mort.

Monsieur Lubrano, Maire de Montjavoult, les Conseillers municipaux et monsieur B. Gauthiez, Président des Anciens Combattants, ainsi que les Montjoviens ont voulu contribuer à cette cérémonie du souvenir en assistant à la messe célébrée pour toutes les victimes des guerres, par le Père Florent.

A l'issue de la cérémonie au monument aux Morts, l'assistance, d'un seul élan, a entonné la Marseillaise. Puis elle s'est rendue au cimetière pour un hommage poignant aux soldats de la commune, morts pour la France.

Une plaque du souvenir et de la reconnaissance a été déposée sur la tombe de Pierre Brocvielle tombé au Maroc au service de la France. Les visages des membres de sa famille et de ses amis étaient empreints d'émotions authentiques, résurgences d'une tristesse jamais éteinte.



Un pot de l'amitié a clos cette manifestation du 11 novembre 2008.

Puisse l'Association des Anciens Combattants de Montjavoult, perpétuer cette cérémonie du souvenir afin de resserrer les liens des générations passées, présentes et futures.

C. Bianchi

DU 13 DECEMBRE 2008



Sympathique déjeuner le Samedi 13 Décembre autour de nos plus de 70 ans au golf de Rebetz, 52 personnes se sont installées autour des sept tables dressées dans une grange nouvellement restaurée. Bonne ambiance, apéritif Kir presque royal durant lequel Monsieur le Maire a annoncé que le nombre d'habitants du village aura dépassé les 500 au 1^{er} Janvier 2009.

De tous les hameaux, ils sont venus partager ce déjeuner composé d'un risotto suivi d'un carré d'agneau servi avec une piperade puis fromages et dessert, arrosé d'un bourgogne aligoté et d'un bordeaux rouge. Le déjeuner s'est poursuivi par des conversations à bâtons rompus entre les jeunes et les moins jeunes sur le passé et le futur du village. Tradition et Modernité.



B. Danillon

QUIZ

Notre église, fierté du village et patrimoine de la France culturelle, est dédiée à Saint Martin.

Le grand vitrail situé au cœur de l'église représente le don généreux d'un centurion romain offrant la moitié de sa cape à un pauvre mendiant.

1. N'eut-il pas été plus généreux de donner le manteau entier ? Pour quelle raison le centurion romain ne l'a-t-il pas fait ?
2. Le mendiant représenté sur ce magnifique vitrail présente une particularité voulue ou non par l'artiste qui l'a conçu. Quelle est cette particularité ?

L'artiste sublime Michel Ange a peint une célèbre fresque intitulée la « Création d'Adam » et qui se trouve à la Chapelle Sixtine au Vatican.

3. Pourtant ce génie de l'humanité a commis une erreur fondamentale : Laquelle ?
4. Quelle est la superficie totale de Montjavoult ?
5. Quelle est l'altitude de la colline de Montjavoult ?
6. Quelle est la longueur totale des routes qui desservent notre municipalité ?
7. Combien de lavoirs embellissent notre commune ?
8. Combien de calvaires ont-ils été construits à Montjavoult et ses environs (hameaux) ?
9. Quel est le nombre d'agriculteurs qui possèdent une exploitation au sein de notre commune ?

Nous attendons vos réponses détaillées et justifiées en Mairie.

ETAT CIVIL – TELEPHONES UTILES

HORAIRES D'OUVERTURE DE LA MAIRIE

AVIS IMPORTANT

En raison des fêtes de fin d'année, les services de la mairie seront fermés :

Du vendredi 19 décembre 2008 à 18 h jusqu'au lundi 5 janvier 2009 à 8 h 30.

Cependant, une permanence de mairie se tiendra le mercredi 31 décembre 2008 de 17 h à 19 h, pour les dernières inscriptions sur les listes électorales.

En cas d'urgence vous pourrez joindre :

- Monsieur le Maire soit au :

☎ 03 44 47 91 81

☎ 06 84 65 02 23

- Monsieur l'adjoint :

☎ 03 44 84 75 26

A partir du 5 janvier 2009 la mairie sera ouverte au public :

- Le lundi de 17 h à 19 h

- Le mercredi de 9 h 30 à 11 h 30

- Le jeudi de 17 h à 19 h

- Le samedi de 10 h à 12 h

Monsieur le Maire et son adjoint reçoivent sur rendez-vous.

DECES

- Charles MINET né à Paris XI^{ème} le 23 mars 1921 – décédé le 26 novembre 2008 à Montjavoult – Le Vouast

TELEPHONES UTILES

| | | |
|------------------------|-------------------|----------------|
| MAIRIE | Montjavoult | 03 44 49 92 59 |
| GENDARMERIE | Chaumont en Vexin | 03 44 47 55 17 |
| POMPIERS | Chaumont en Vexin | 03 44 49 47 60 |
| HOPITAL | Gisors | 02 32 27 76 76 |
| SECURITE SOCIALE | Beauvais | 08 20 90 41 12 |
| CONSEIL GENERAL | Beauvais | 03 44 06 60 60 |
| PREFECTURE DE L'OISE | Beauvais | 03 44 06 12 34 |
| PERCEPTION | Chaumont en Vexin | 03 44 49 00 97 |
| COMMUNAUTE DE COMMUNES | Chaumont en Vexin | 03 44 49 15 15 |
| E. D. F. Dépannage | Beauvais | 08 10 33 30 80 |
| TELECOM Dépannage | | 10 16 |
| VEXIN THELLE EMPLOI | Le matin | 03 44 49 99 61 |
| VEOLIA EAU | Beauvais | 08 10 10 88 01 |
| TRESORERIE GENERALE | Beauvais | 03 44 06 35 35 |
| S. N. C. F. | Gisors | 02 32 55 01 30 |

Bulletin municipal de Montjavoult

Comité de rédaction : G. Lubrano, B. Danillon, M. Bessaa, C. Bianchi,
P. Champy, I. Chéron, C. Coze, F. Gauthiez, E. Jannin, J. Maurel,
T. Maurel, C. Zanon.

Tirage : 250 exemplaires